

Thithinèn : Si tu vois une chèvre dans le repaire d'un lion, aie peur d'elle. Proverbe africain

Hnying : Pourquoi ne pas se remettre à creuser des citernes pour recueillir l'eau des pluies ?

La rédaction: L'appel du 18 juin du général DG m'a fait penser au contenu que je voulais faire passer dans le petit journal à nous. Et j'ai tenté d'expliquer le lien de cousinage que nous déclinons par garçon/fils (ci-contre) Ce lien est d'usage courant mais pas tout le temps compris, entre cousin(es) germain(es). Une autre manière de dire: « Wanadrako est ma cousine germaine, son père est le frère de maman. » Elle est garçon. Moi, fille. CQFD.

Une fête peut en cacher une autre. Après la fête des mamans, je voulais souhaiter une heureuse fête des pères à tous les papas du pays. Que les mamans leur accordent toujours plus de tendresse et d'amour en crochant des couleurs aux parois de leur cœur. Le soleil brillera deux fois plus pour changer les noirceurs du présent. Les oiseaux de mauvaise augure alors, ne voleront plus au dessus de nos têtes. Le temps d'un froissement d'ailes contre un peu de paradis sur terre. Même les félins en amour sont divins, ce n'est pas de moi. Je l'ai pioché dans le dernier livre que je lis. C'est pour Mad Vds. Ha-haéééé!!!

Je souhaite une bonne rentrée scolaire à tous les élèves et les enseignants après les vacances de deux semaines. Nous allons enclencher sur une autre période, mais ça, nous en sommes déjà habitués.

Bonne lecture à tous.

Wws

Ma iesojë

Farah-qatr W.

Pendant le deuil du cousin

Hokë, je suis allé porter notre coutume de deuil à R.S. Le porte-parole de notre famille est le fils aîné de mon autre grand frère. On s'aligna sur la pensée qu'on était tous d'accord avec ce qu'il allait dire. Lorsque c'était le moment de donner le retour de coutume (contre don) et en même temps la main du défunt qui nous disait au revoir, notre coutumier me tendit le geste. Il demandait une parole. J'hésitais et montrais la coutume à l'ensemble des personnes présentes. Ce laps de temps me permit aussi de me préparer à une parole pour le retour.

Je présentais alors le lien qui nous unissait au défunt frère. Au fait, ce sont nos deux mamans, toutes deux originaires de la tribu de Kumo de chez les Hmana. Elles sont garçons et filles. **Kanakement**: ma mère est fille et la mère du défunt est garçon.

J'explique le lien de cousinage. Nous sommes liés par le sang



parce que nos deux grands-parents sont frère et sœur. Son grand-père (garçon) est le frère de ma grand-mère (fille.) Cela revient à dire que la mère de Hokë est garçon (son grand-père.) Et ma mère fille (par le lien de grand-mère) Do you understand ? It's very funny if you're not kanak people. Isn't ?

La grand-mère Farah comprit que nous sommes les enfants de nenë Hmohmoa: « Ah ! C'est donc chez vous Hunöj » et elle leva sa main pour nous montrer son doigt: « Regardez, c'est chez vous que je me suis coupée le pouce. Étant petite, je voulais boire un coco vert mais mes grands frères ne voulaient pas me l'ouvrir. J'ai saisi le couteau pour me le préparer moi-même.

« Imaginez, mon âge. Imaginez le couteau. » disait-elle. « Mes parents paniquaient en me voyant venir avec mon doigt qui pendait.

Heureusement que le vieux qui habitait à côté de Eika (presbytère) était chez nous. Il a alors ramassé quelques feuilles les a mâchouillées et a crachoté dessus la plaie. C'était grave, mais les feuilles étaient très efficaces. Je n'ai

pas souffert après. Je m'en souviens. » Elle levait ensuite sa main pour nous montrer son doigt en caressant la cicatrice. Nous comprîmes la gravité de sa blessure mais notre pensée allait plutôt vers notre grand-père que nous n'avons pas connu. Notre papa s'étant marié après son départ. Le deuil changea de tonalité, parce que dans notre petite assemblée, des murmures se levèrent ça et là. La tristesse virait ou changeait parce que la vieille Farah a dévié notre pensée de sa triste trajectoire. On resta quelques temps en compagnie de notre famille endeuillée avant de laisser la place aux autres familles qui venaient aussi comme nous apporter le soutien à la veuve du cousin défunt.

La ponctuation en drehu: Point (.) pun. Virgule (,) mano. Point-virgule (;) hna mano. Point d'interrogation (?) hnying. Point d'exclamation (!) ulaula. Entre parenthèse () akawan. Entre guillemets « » thawa thing. Points de suspension (...) hmaca të. Tiret (-) agö. Egal (=) ceitu. Etc me itre xane jukö. Deux points (:) dreï hë la ou bien dreï hi la.

Ngazo e zöong

Merci pour le partage, la lecture et joyeux anniversaire jining hninminang. Ta plume enchante toujours et j'en profite pour apprécier tes petites histoires « coutumières » et tes explications toujours très explicites. Bon week-end Sewaw. **Pierre Ydal**

Merci bien Léopold. J'ai pris le temps de lire tout cela tranquillement. C'est toujours très bien écrit. Je regarderai dorénavant sur facebook ce que vous y mettez pour Nuelasin Bonne soirée. **Dominique. Marinet-Carrier**

Cher Ami Tu es en ligne sur la page Fcbkk et sur le site...<https://www.ecrivains-nc.net/>

[actualites/nuelasin-47/](#) Amitié.

Alexandre

Bonjour Wawes, ça fait 5 ans maintenant que je vis à Baby-lone et des méfaits de ce genre, on va dire, se produisent bien plus souvent. Il y a un autre phénomène aussi, c'est le "ma sœur t'as pas 100 francs ?" Hier encore dans un parking de supermarché, je décroche mon téléphone pour parler à X, pour éviter une soeur qui s'avance vers moi en me disant bonjour, je connais déjà la suite. Puis elle fait le tour du parking de voiture en voiture pour pêcher la monnaie. le Dökämö mendie. J'en vois aussi qui



pêche dans les poubelles. Auu mwälö ! Bisous à vous tous, là-haut dans la vallée, **Yvana**

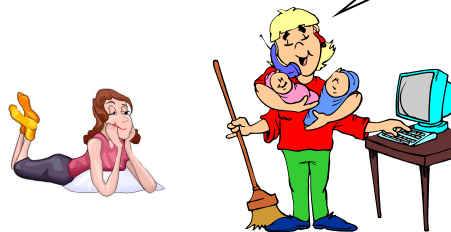
Bozu Sww, merci beaucoup pour ce grand hommage. Jean-Jean faisait partie de mon contingent du 07/1978. Ensemble, nous étions partis pour le service militaire encore obligatoire en ces années là. Il a voulu prolonger son séjour en France après son service. Vous l'avez côtoyé par la suite dans les années 80, Vous avez vécu avec lui et l'avez respecté comme si c'est votre frère Aîné C'est vrai qu'aujourd'hui, il nous a quittés, moi aussi, je ne l'oublierai jamais. Merci kacong.

Wala N.

Humeur : ... La vie courante



Mon Dieu ! Il faut tout faire dans cette maison et je n'ai que deux mains.



H.L

Egeua !

Tu m'as toujours suivi sur mon chemin.

En claudiquant. Oui, Maman des enfants.



H.L

Prière : Ma pensée va à tous les papas qui ont fait que notre pays est. Je veux dire les responsables, nos autorités dans la vie courante. Ils ne sont pas souvent suivis par la masse qui les prend pour ce qu'ils ne sont pas. Et on oublie parfois que ce sont avant tout des papas comme vous et moi. Bonne fête à eux.



Responsable de la publication: Léopold Hnicipan hnicipanl@gmail.com